

# Rêve d'air

Une surprise musicale légère comme le vent pour jouer en crèches ou en lieux non équipés.

Pour les petites personnes à partir de 9 mois et les grandes personnes qui les accompagnent

Création le 16 mars 2022 dans le cadre des Premières Rencontres (Val d'Oise).



**Soutiens acquis :** La Passerelle de Rixheim, La Ville de Gennevilliers, le Théâtre de Chevilly-Larue, La Maison du Conte de Chevilly-Larue, le service culture de Serris, le Carroi – La Flèche, la Cie ACTA, DRAC Bourgogne Franche-Comté, Département du Doubs, Département Val d'Oise, Département Val de Marne, Département Seine Saint Denis via le dispositif Hisse et Oh.

# L'HISTOIRE

Avril 1879. Ferdinand Cheval, facteur rural âgé alors de 43 ans, butte sur une pierre si bizarre lors de sa tournée qu'elle réveille un rêve. Véritable autodidacte, il va consacrer 33 ans de sa vie à bâtir seul, un palais de rêve dans son potager, inspiré par la nature, les cartes postales et les premiers magazines illustrés qu'il distribue.

Parcourant chaque jour une trentaine de kilomètres pour ses tournées en pleine campagne, il va ramasser des pierres, aidé de sa fidèle brouette. En solitaire, incompris, il inscrit sur son monument "travail d'un seul homme". Son palais de rêve est achevé en 1912.

Reconnue comme une œuvre d'art à part entière par différents courants artistiques, on dit souvent du Palais idéal du Facteur Cheval qu'il s'agit d'un œuvre inclassable. Une œuvre qui fut classée monument historique en 1969 par André Malraux.

Source : [www.facteurcheval.com](http://www.facteurcheval.com)

« Ceci n'est pas un conte,  
C'est l'œuvre d'un facteur du vrai nom de Cheval.

1 rêve, 1 brouette, 2 mains, 34 années de travail, 9 000 journées, 65 000 heures de labeur acharné à choisir et à assembler des pierres pour construire un palais.

Le Palais Idéal du Facteur Cheval.

Un palais qui n'est ni lisse ni clinquant.  
Un palais psychédélique, organique et viscéral, labyrinthique aux sculptures hétéroclites.  
rassemblant géants, créatures et gargouilles,  
bonhommes lunaires découpés dans le bleu du ciel et marchant dans les nuages.  
Armées de fantômes écorchés.  
Éléphant, cerf, biche et serpents,  
Chiens, pieuvre et oiseaux pour célébrer la nature et les fées.

De l'Inde en passant par l'Orient, la Chine ou l'Occident.  
Ici une mosquée arabe, là un minaret, un temple indou ou un chalet Suisse.  
Et partout des inscriptions philosophiques inscrites dans la pierre de cette cabane onirique dans laquelle on se promène comme dans un grand corps chamanique.

L'œuvre magique du Facteur Cheval nous bouleverse et nous transporte loin,  
au plus profond de nous-même et à notre origine, à l'origine du monde ... »

Delphine Noly, 8 septembre 2019



## POUR QUI ?

Ferdinand Cheval a inscrit dans son palais : « Défense de ne rien toucher ». Je dirais pour nous : « Défense de ne pas entrer » Son palais est accessible à toutes et tous et se défend de tout élitisme et entre soi. Il me paraît nécessaire et vital que ce spectacle s'inscrive dans un projet global intitulé *Nos Palais Intimes* qui prenne la forme de trois créations pour trois publics :

*Rêve d'Air*, pour les tout-petits à partir de 9 mois et les grandes personnes qui les accompagnent sur la surprise.

*Rêve de Pierres*, à partir de 3 ans sur l'émerveillement, voyage musical pour créer une cabane poétique.

*Rêve de Fer*, à partir de 7 ans, forme théâtrale sur l'obstination, création prévue en 2024.

Toujours avec le soin de s'adresser à l'enfant qui est dans l'adulte et l'adulte qui est dans l'enfant...

Ce triptyque s'articule donc autour du projet de création *Rêve de Pierres* (création novembre 2020) qui est notre première pierre, notre déclenchement, notre pierre d'achoppement de laquelle naîtront les deux autres créations. Ce sera un dispositif autonome mutualisé entre les 3 créations. Le décor de *Rêve de Pierres* est pensé pour être modulable et déclinable de façon originale pour les 2 autres créations. Il sera également possible de jouer les 3 spectacles à la suite et même dans un cycle plus long où comme la terre qui ne s'arrête pas de tourner, les spectacles pourront s'enchaîner sans arrêt.

Pour *Rêve d'Air*, deux versions :

- Une version jouée dans la structure autonome.
- Une version dite « in situ » adaptable en tous lieux.



# NOTE D'INTENTION

« Le vent et les oiseaux m'encouragent » disait le Facteur Cheval tout en haut de son échafaudage, tel un oiseau construisant son nid.

« Il y a du vol en nous. (...) L'air est une hormone de l'imagination sans cesse en mouvement qui nous fait grandir psychiquement. »

Gaston Bachelard, *L'Air et les Songes*, Essai sur l'imagination du mouvement.

« Vite, des cabanes (...) pour braver ce monde, l'habiter autrement : l'élargir. (...) Les oiseaux non-changent notre monde abîmé (...) Pourquoi vivre autrement ? Parce que l'oiseau. Pourquoi lutter ? Parce que l'oiseau. Parce que les oiseaux chantent et qu'ils tombent et non-changent. »

Marielle Macé, *Nos cabanes*.

Je ne suis pas factrice mais grâce à mon métier, je pars moi aussi en tournée. Lors d'une de mes tournées dans la Drôme, je suis tombée sur le Palais Idéal du Facteur Cheval. Son nom m'interpelle immédiatement et m'amuse : Cheval comme l'animal. J'avais 43 ans comme lui quand il a trébuché sur la fameuse pierre d'achoppement qui a déclenché la réalisation de son rêve, j'y ai vu un signe mais ce fut surtout un véritable choc intime et artistique.

## Questionner la relation petites et grandes personnes, artiste et espace de jeu

Facteur Cheval, facteur génial, tu as consacré la moitié de ta vie à la réalisation de ton rêve : construire un palais dans lequel on n'habite pas mais dans lequel on se promène comme dans un corps/cabane. Telle une matrice, un ventre chaud et grouillant où nos corps crapahutent et sont mis en mouvement, ton palais nous invite à renaître à chaque pas et à nous connecter autrement au temps.

Nos sens sont mis en éveil car nous nous retrouvons nous, grandes personnes, à hauteur d'enfants. Le grand devient petit et nous nous sentons tout petits devant ton palais. Les échelles sont inversées, et les enfants sont libres dans le Palais Idéal. Ils courent, crapahutent, sont en mouvement et les grandes personnes ont souvent bien du mal à les suivre ! Un peu comme la première fois au spectacle. Le premier spectacle où l'adulte ne sait comment réagir ou agir ou non agir... Cela peut être un moment merveilleux et un moment terrible. Car c'est une vraie surprise que d'assister à un spectacle vivant. Et pour nous artistes aussi...

J'ai envie de questionner cette relation entre petites et grandes personnes, artistes et espace scénique dans *Rêve d'Air* : créer les conditions d'un moment partagé où les réactions du tout petit ne sont pas « dirigées » par l'adulte mais en même temps où la notion d'espace « sacré » est intégrée grâce aux propositions artistiques.

Dans l'écriture, c'est favoriser des moments d'improvisation pour des moments de partage par le toucher d'un objet, d'une matière par exemple. C'est aussi écrire en laissant toute la place aux petits et grands spectateurs en les plaçant au centre de l'expérience et en les rendant actifs.



La scénographie se voudra immersive : créer un espace poétique et onirique dans laquelle tout le monde trouve sa place et interagit avec le spectacle. Une île faite de matières tissées et tricotées ainsi qu'un grand parapluie aux éléments aériens et sonores constitueront l'espace scénique. Un parapluie ouvert, c'est recréer un cocon, un lieu doux, intime, réconfortant, un petit palais à échelle de petites personnes.

La lumière sera intégrée à cet espace afin de créer des surprises et participera à la musique générale du spectacle. Enfin, la lumière en mouvement prolongera cet espace en lui apportant une dimension poétique. Nous mettrons en place une régie allégée, discrète, « magique », permettant d'autonomiser le spectacle au maximum et de créer ainsi l'intimité et le confort qui forment le spectacle *Rêve d'Air*.

A terme, l'objectif de cette scénographie immersive est d'être en capacité de recréer ce cocon en tout lieu, de manière autonome, et donc de porter une ambition esthétique, poétique au plus proche des spectateurs, quel que soit leur âge.

Les petites et grandes seront installées dans un espace recouverts de petits coussins/cailloux/nuages. Un coussin/caillou sous les fesses pour s'asseoir, un coussin/caillou sous la tête pour s'allonger, un coussin/caillou dans les bras pour le câliner... Les petites personnes pourront construire, empiler, déplacer, bouger tout en écoutant à leur façon...

## **Sculpter l'air et le son, la voix et les mots, la kora aérienne et les machines sonores**

Dans une émission philosophique sur Gaston Bachelard et l'air, Gaston Bachelard disait : « Il y a du vol en nous ». Il poursuivait avec sa voix riieuse en disant que les oiseaux sont à l'image de notre imagination qui est en mouvement. Le musicien fait sa demeure dans l'air. Un son est un mouvement vibratoire dans l'air.

Il s'agira ici d'habiter l'air. Tel l'oiseau qui vole, nous explorons le vol de notre oiseau imaginaire. Favoriser l'écoute par le sensible du son car écouter de la musique est un moyen de prendre l'air. Explorer la musique en tant qu'art de l'espace ... Et par conséquent de la relation à un espace... Un musicien japonais disait « écouter c'est se changer soi-même en son en existant en lui. » Je suis fascinée quand j'écoute Keith Jarrett qui joue du piano tout en vocalisant intérieurement, criant même. Il danse intérieurement car la musique est un art du mouvement.

Créer un palais vibratoire et d'ondes de sons, qui tels des pierres invisibles mais palpables, sensibles seront connectés au tout petit. Partir du son qui devient langage et chant et créer petit à petit un espace commun. Me relier à ma kora, mon autre palais idéal. Instrument surprenant, vibratoire, enveloppant et rassurant, magique et chamanique représentant le monde, les mondes. Les petites et grandes personnes y sont très sensibles et sont reliées, comme suspendues à ses sonorités. Cela crée un espace d'écoute où le temps s'arrête...

La dramaturgie musicale sera en lien avec deux pièces de Debussy : *Rêverie* et *Clair de Lune*. En effet, en plus des boucles répétitives plus rythmiques mais moins évocatrices de la poésie et de l'imaginaire aériens dont parle Gaston Bachelard, il s'agira d'adapter ces deux morceaux à la kora et de les décliner tout au long du voyage.



Enfin, les machines sonores fabriquées avec des objets de récupération par Eric Pelletier créeront la surprise. Machines qui frottent, qui grattent, qui soufflent, qui bougent, qui sautent ; constituantes d'un artisanat sonore et visuel et de la dramaturgie musicale avec la Kora.

## Écritures poétiques, chansons et récit

Les textes poétiques mis en voix feront partie de l'élaboration de notre architecture sonore. Pour Gaston Bachelard, la poésie est une joie du souffle. Une poésie respirée. Le souffle poétique essentiel à notre rapport au monde. « L'évident bonheur de respirer » par la poésie et son souffle. Avec Anne Marcel, nous tisseront les matières collectées en crèche auprès des petites et grandes personnes pendant le processus de création en immersion avec les pensées et réflexions de Gaston Bachelard.

Les textes poétiques et les chansons feront partie de ce voyage musical sans oublier le récit de la rencontre intime du Facteur Cheval avec la pierre et son rapport à l'enfance et aux éléments dans la création de son Palais.

Enfin, pour continuer dans la lignée de Gaston Bachelard, prendre l'art comme un prétexte pour capter le sens de la vie et recharger le corps en énergie. Nous redynamiser dans notre premier palais idéal qui est notre corps. Notre temple comme disent les yogis. Nous redonner ce sens premier de la vie. Pour transformer la pesante réalité en quelque chose de léger. Tout est animé d'une vie et c'est aux artistes de le montrer.

Pour comme lui, entendre les mirabelles mûrir, voir un son bleu s'envoler..



# Le processus de création de *Rêve d'air* en crèche : actions artistiques et pistes de recherche

*Rêve d'air* est le deuxième volet du triptyque de création porté par la Cie la Tortue depuis 2019, autour de trois déclinaisons poétiques inspirées du Palais Idéal du Facteur Cheval intitulé *Nos palais intimes*.

*Rêve d'air* aura deux formes : une forme in situ, créée pour pouvoir s'adapter dans les lieux d'accueil dédiés à la petite enfance ou non équipés, et une version plateau qui se déploiera dans la structure autonome construite pour le triptyque.

Pour la création de *Rêve d'air*, il était nécessaire de travailler en immersion, en structures d'accueil petite enfance afin d'avoir des temps d'exploration de la matière artistique, dans un aller-retour constant entre les propositions de l'artiste et ce qu'elles suscitent en retour chez les très jeunes enfants et leurs accompagnants.

Les familles ont été informées de la présence la Cie par des envois de cartes postales. En effet, la Cie souhaitait construire des rendez-vous, en créant des rituels avec l'équipe du lieu, les parents et les enfants. Ces rituels ont jalonné la journée du tout petit et se sont fait sur des moments fondamentaux : l'accueil du matin, la sieste (au son de la kora), le moment du soir où les parents viennent chercher leurs enfants. Des moments plus intimes, plus privilégiés avec chacun ont été également mis en place.

Nous avons collecté les paroles des grandes personnes sur l'accompagnement du tout petit au spectacle vivant : leurs ressentis, leurs appréhensions, leurs attentes, leurs désirs etc... A l'instar du livre d'Emmanuelle Houdart *Abris* en commençant par : « Allez au spectacle vivant avec le tout-petit c'est ... ». Les paroles sont inscrites sur des cartes postales à l'entrée de la crèche. Nous avons été aussi attentifs aux langues parlées dans la crèche que nous collections et mettions en musique.

Nous avons proposé des moments d'ateliers et d'échauffement partagés entre petites et grandes personnes. Afin de créer un espace commun, nous partions des comptines et chansons qui constituent le répertoire des personnels de crèches et de la famille pour les amener dans le processus de création de *Rêve d'air*. Chanter une comptine ou une chanson, c'est construire un lien sonore et affectif, c'est maintenir une attention, c'est créer un espace. Sous un parapluie ouvert, c'est recréer un cocon, un lieu doux, intime, réconfortant, un petit palais à échelle de petites personnes.

Nous avons travaillé aussi sur la question de l'oiseau imaginaire symbole de notre rêve d'air, d'art et de liberté. Un parapluie de grande taille (orné de tissus et de lumière et travaillés avec l'esthétique du travail de la Cie sur le Palais Idéal) sert au spectacle *Rêve d'air*.

Nous avons tiré les fils poétiques et imaginaires de l'œuvre du Facteur Cheval en collectant les paroles des grandes personnes sur la question du palais idéal intime. A l'instar des inscriptions dans le palais écrites par le Facteur Cheval, les grandes personnes étaient invitées à écrire leurs propres citations sur leur palais intime et idéal. Nous proposons une sensibilisation aux mots du Facteur Cheval, à son histoire ainsi que des ateliers de pratique aux grandes et petites personnes sur le



thème du corps comme palais, de la marche, des pierres (construction de kern), de la cabane, des créatures et animaux présents dans le palais et qui ont été déclinés sous formes de cartes postales par l'illustratrice jeunesse Lauranne Quentric... Sans oublier les oiseaux et le vent. Ces éléments étaient mis en valeur en étant rendus visibles dans la crèche et manifestant les traces artistiques du projet.

*Rêve d'air* questionne la relation du tout petit avec l'espace scénique ainsi que la place de l'adulte qui l'accompagne au spectacle. Cela nécessite un travail d'écriture spécifique. L'accueil fera partie du spectacle tout comme l'après. Il est nécessaire de créer une relation de confiance avec l'adulte en s'adressant à lui personnellement afin qu'il puisse appréhender les « règles » du jeu de cette proposition qui l'inclura complètement. Le temps de spectacle est écrit comme une partition qui par les choix artistiques et disciplines convoquées (chant, lumière, expression du corps et de la voix), ouvre des espaces de concentration et d'exploration libre pour le tout petit. Nous souhaitons avoir un temps avec les professionnels de la petite enfance pour comprendre plus profondément cette question.





# AVEC QUI

Idée originale, récit, voix, kora : Delphine Noly

Mise en scène, scénographie et écritures : Anne Marcel

Machines sonores, machines qui tournent : Eric Pelletier

Mise en lumière : Alice Huc

En tournée : une comédienne musicienne, un régisseur lumière.

## L'EQUIPE ARTISTIQUE

**Delphine Noly** – conteuse, chanteuse et joueuse de kora.

C'est à l'École Nationale des Arts de Dakar que Delphine Noly se forme au jeu d'acteur, à la danse contemporaine et traditionnelle ainsi qu'aux percussions avant d'être initiée à la kora et au chant. Instrument magique, partenaire idéale pour la voix, la kora est l'instrument emblématique de la culture mandingue, Delphine la réinvente et l'épure en l'emmenant vers ses propres compositions. A partir de 2003, Delphine participe au Labo de recherche de la Maison du Conte dirigée par Abbi Patrice et rejoint la Compagnie du Cercle. Elle rencontre Praline Gay-Para et collabore à des projets collectifs de collectage de récits notamment avec Pepito Matéo, et à des performances mêlant récit, mouvement et musique. En 2006, la chorégraphe Pascale Houbin – Compagnie Non de Nom l'invite à participer au spectacle *Faits et gestes* pour un duo de récits chorégraphiés. Delphine rejoint la Cie la Tortue en 2005 et ensemble, elles créent des spectacles pluridisciplinaires à la frontière des arts de la parole et du théâtre, du récit et de la musique, de la voix parlée et de la voix chantée qui interrogent et décalent la place du conteur. Ce sont de véritables performances où la question de la partition est essentielle. Parmi ces spectacles : le seul en scène *Sage comme un orage* (2009), *DZAAA !* (2014), un duo avec la violoncelliste Rebecca Handley et *Louise* (2017) dans lequel kora et composition électroacoustique se répondent sur une écriture de Karin Serres, mis en scène par Anne Marcel.



**Anne Marcel** – Metteuse en scène

Après une formation classique au conservatoire de Tours, elle a acquis des connaissances artistiques pluridisciplinaires auprès de J.L. Cochet, C. Boso, F. Faye, G. de Facques, Pierre Doussaint, B. Bidaude, P. Matéo, les Licedei, Christophe Patty.

Elle s'intéresse aux formes narratives depuis 1998, avec notamment l'adaptation, l'écriture et l'interprétation de *Peter Pan*, d'après Loisel. *Le petit monde de monsieur Franck*, *Nan*, *Ce qui mène le monde...* Artiste associée au Nombriil du Monde, elle y a créé les visites guidées, le parcours sonore du Jardin, avec des histoires pour les petits et les grands. Elle a accompagné dans l'écriture et la mise en scène les spectacles de nombreux artistes comme Nicolas Bonneau, pour *Sortie d'usine*, *Inventaire 68*, *un pavé dans l'Histoire*, *Village toxique* et, dernièrement, *Ali 74*, *le combat du siècle*. *Annabelle Sergent*, pour *P.P. les p'tits cailloux*. Eric



Pelletier, Gonzo Collectif, pour *Les Établissements Morel, Les Picturophonistes, le P.rave*. Chloé Martin, pour *La Part égale*, Olivier Hédin pour *Crieur*, Sandrine Bourreau pour *Claudette et les Femmes d'Aujourd'hui*, Achille Grimault pour *Sinon Tapez Dièse*.



# CIE LA TORTUE

« Je voyage au gré de mes recherches artistiques et au gré de mes spectacles, toujours avec ma maison sur mon dos, trimballant tout mon monde : ma kora et mes histoires !

La tortue est souvent représentée comme portant le monde... Animal passeur, elle serait un lien entre la terre et le ciel, entre le visible et l'invisible, entre le réel et l'imaginaire.

On a l'image de la tortue lente et qui va doucement mais sûrement... Ça me plaît et ça me va bien !

Mais ceux et celles qui ont eu la joie et le bonheur de voir des tortues d'eau savent combien elle peut aussi être rapide et surprenante ! Elle est solide, résistante et symbole de longévité. Alors qu'elle continue à créer du lien, des liens et porte nos spectacles et nos désirs de spectacles longtemps ! »

**Delphine Noly**

La Cie la Tortue a été fondée en 2005 à Besançon. Sa démarche artistique est pluridisciplinaire, elle interroge et décale la place du conteur.

Depuis sa fondation, la Cie La Tortue crée des spectacles à la croisée des réseaux : des petites formes, en passant par des créations in situ aux formes scéniques écrites pour le plateau. Ses créations se situent à cet interstice entre les arts de la parole et le théâtre, le récit et la musique, la voix parlée et la voix chantée. Ses spectacles sont écrits pour tous et animés par le souhait de toucher l'adulte qui est dans l'enfant et l'enfant qui est dans l'adulte. Ils prennent appui sur des textes de la littérature orale ou d'œuvres du répertoire contemporain jeunesse.

Parallèlement à son travail de recherche, de création et de diffusion la Cie La Tortue mène un travail d'actions artistiques et de territoire qui nourrissent sa démarche artistique. Ces actions peuvent être à géométrie variable en prenant la forme de parcours au long cours, ou d'ateliers ponctuels liés aux représentations.

## CONTACT

Cie la Tortue 83 B rue de Belfort 25000 Besançon

Représentée par Dominique Bernigaud en qualité de président et détenteur de la licence d'entrepreneur du spectacle vivant n° L-R-2020-001432.

Production : Héloïse FROGER [production@cielatortue.com](mailto:production@cielatortue.com) ou 06 76 82 17 17

Artistique : Delphine NOLY [artistique@cielatortue.com](mailto:artistique@cielatortue.com) ou 06 09 46 64 33

Technique : Francis LCONTE [technique@cielatortue.com](mailto:technique@cielatortue.com)

